

CARE – HAÏTI

NORTHWEST EARLY WARNING SYSTEM (NEWS)

Bulletin Mensuel

Janvier 2003, vol. 7 no. 01

Le système d'alerte précoce du Nord-Ouest (NEWS) est conçu pour identifier rapidement et attirer l'attention sur l'imminence des urgences, telles que les sécheresses, en vue de permettre aux décideurs d'initier à temps des interventions appropriées. Le but est de réduire leurs effets négatifs à court terme comme la faim et la malnutrition aiguë ainsi que la décapitalisation et d'autres incidences, de longue durée.

NEWS se propose d'analyser désormais cinq indicateurs critiques permettant de déceler l'imminence des urgences : **1) la pluviométrie (chutes de pluie), prise comme indicateur de base 2) la production agricole et l'élevage de bétail, 3) les prix aux marchés (volume et fluctuation) 4) le nombre de nouveaux cas de malnutrition aiguë chez les enfants de moins de cinq ans, 5) les stratégies de survie des ménages (rapportées quand c'est nécessaire).**

Les données pour le NEWS seront principalement fournies par les Projets DAP II Agriculture, DAP II Santé de la CARE Haïti, et de l'ANOSA (Action dans le Nord-Ouest pour la Sécurité Alimentaire). Le NEWS est financé par USAID-Haïti. Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

SOMMAIRE NORD-OUEST

Le mois de janvier 2003 a été très pluvieux contrairement à l'an dernier. Des dégâts considérables au niveau des principaux cours d'eau et ravines ont été enregistrés. La population doit être avertie de ces risques récurrents. L'intensification du régime des pluies durant cette période s'est poursuivie avec le passage de fronts froids assez intenses. Les plantations de maïs, petit-mil, pois de souche et patate de la zone basse de la partie centrale du département (Plaine de Jean-Rabel et Port-de-Paix) représentent 30% à 70% des terres emblavées pour le début de l'année. Les pluies tardives du mois de janvier ont permis également des semis de haricots noir et blanc, d'arachide et de patate dans les zones hautes des collines mais le gros des plantations est toujours concentré dans les parties basses.

Ce regain d'activités maintient la hausse des prix pour les semences. Les principales denrées ont eu des hausses variant entre 20 à 30%. L'influence de la situation macro du pays y est également pour quelque chose et si le dollar continue de s'apprécier, il en sera de même pour les différents produits locaux et étrangers.

Toutefois les planteurs espèrent que le mois de février sera aussi pluvieux.

Comparaison Pluviométrie Moyenne observée sur Quatre postes du Nord-Ouest (mm)

	Bombarde	Jn. Rabel	Port-de-Paix	Bbleu
Normale Jan10 ans	40.4	84.1	70.4	38.8
Pluie Moy Jan 2003	143.1	262	183.4	89.6

Tableau 1 : Pluviométrie Moyenne Observée en Janvier

Stations	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Bombarde	82.5	7.3	24	28	46.9	143.1
Jn-Rabel	99.1	22.5	67.8	107.3	101.4	262
P-de-Paix	120.4	37.5	44	46.6	64.1	183.4
B-Bleu	7.4	87	8	27.5	44.4	89.6

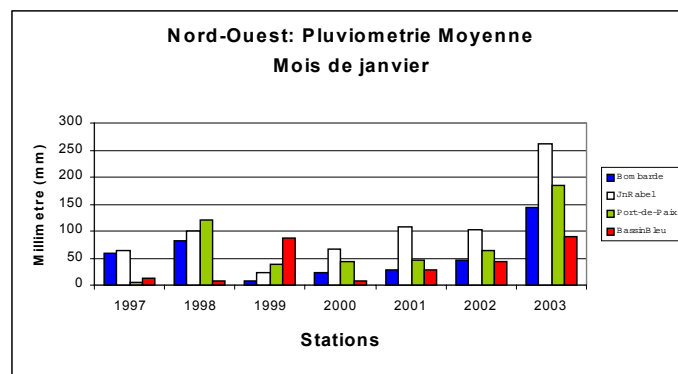


Fig. 1

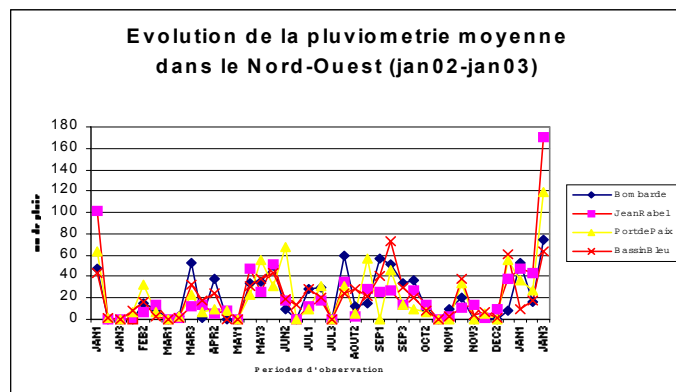


Fig. 2

Pluviométrie

La pluviométrie des communes de Bombardopolis, de Baie-de-Henne et du Môle Saint-Nicolas a été cette fois-ci nettement supérieure à la normale temporelle. Ce qui constitue une caractéristique des écosystèmes dégradés. En moyenne près de sept à huit jours de pluies modérées dans l'ensemble des postes ont totalisé en moyenne 143.1mm essentiellement répartis à la première et dernière décade. Pas de déficit pour cette période au contraire il faut parler de bilan excédentaire par rapport à la normale des 10 ans. Des -80.7% du mois de décembre l'on est passé à +254% au mois de janvier. Tous les postes ont encore reçu de la pluie au début du mois et au cours des dix derniers jours.

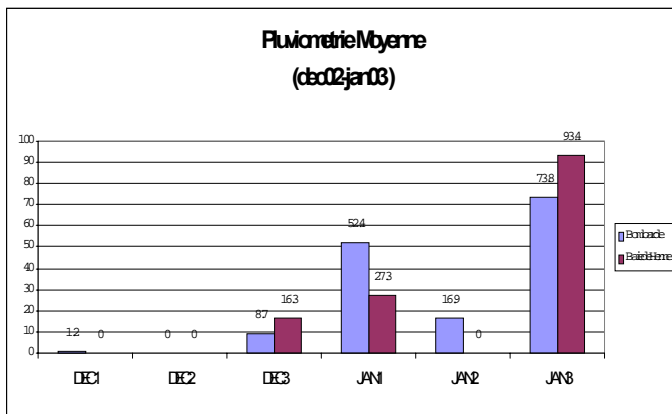


Fig. 3

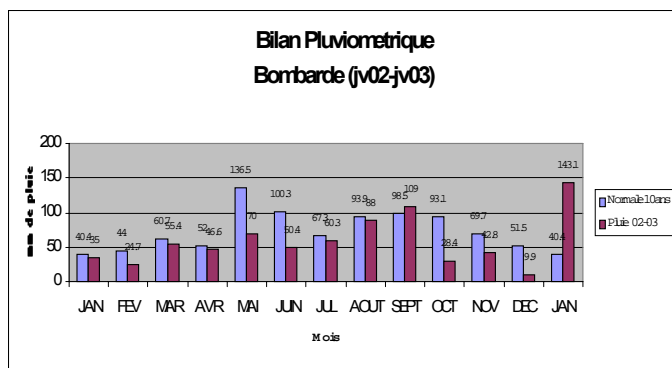


Fig. 4

Production Agricole et élevage de bétail

La campagne agricole dans les collines de Desforges et dans la partie plane de la Savane du Môle a reçu un volume de pluie assez substantiel pour assurer le bon développement des plantations. Les planteurs ont eu raison d'être confiant pour cette période. Cela fait plus de 15ans qu'ils n'ont pas vu un mois de janvier si mouillé. Cependant, ils auraient pu mieux valoriser ce volume d'eau, seulement 20 à 30 % des terres ont été emblavées. Nombre d'entre eux ont manifesté le désir de mettre à profit cette situation, mais faute de liquidité pour l'achat de semences ou d'animaux, ils n'ont pu faire face. Les cultures de maïs, de petit-mil et de pois de souche déjà plantées se développent bien mais sont confrontées aux mauvaises herbes. Une éclaircie permettrait d'initier les sarclages.

Les retombées de l'augmentation du coût de la vie ont affecté les planteurs de la zone. En effet, il n'y a pas eu de grandes plantations pour cette région vu l'augmentation des principaux produits allant de 10 à 37.5%. Le maïs est passé de 30gdes à 50gdes et les pois de souche de 150 à 250gdes la marmite de 2.7Kgs. Le charbon et les cabris sont respectivement passés de 75 gdes à 112.5gdes et de 750gdes à 850gdes et les offres de vente ont augmenté pour l'acquisition de semences.

Les problèmes de maladie des équins ont nettement baissé pour pratiquement revenir à la normale. Les mêmes problèmes de tiques, poux et diarrhée des ovins et caprins sont rapportés. Tandis que pour les volailles, les cas de New Castle ont nettement diminué selon les agents vétérinaires.

Le coût du transport des personnes vers Port-au-Prince a augmenté en passant de 175 à 250 gdes. Le transport des marchandises a également subi une hausse en passant de 30 à 50 gdes par sac.

Au niveau de l'élevage, plus de problèmes de disponibilité en fourrage et en eau pour les animaux. La seule inquiétude demeure maintenant l'effet du changement de température sur les animaux fragiles.

JEAN RABEL

Pluviométrie

Ce mois-ci, le schéma pluviométrique de la commune de Jean-Rabel a extraordinairement dépassé la normale des 10 dernières années. Les pluies se sont concentrées essentiellement à la dernière décade du mois. Le passage d'un puissant front froid a apporté près de 11 à 12 jours de pluie modérés à forts totalisant 262mm en moyenne. En plaine comme en montagne il a beaucoup plu. (La Montagne 360mm et Jean Rabel :218mm). Cela fait plus de 14ans que l'on n'a pas vu un tel volume de pluie en janvier. Encore une fois pour ce mois, il n'y a pas eu de déficit par rapport à la normale des 10ans. On est passé à un bilan hydrique positif de +211% contrairement au mois de décembre où il était de +8.16%.

Il est intéressant de noter encore une fois que les postes les plus affectés par la sécheresse le mois dernier sont ceux qui ont reçu le plus de pluies, ce qui renforce l'opinion sur le caractère erratique de la pluviométrie du nord-ouest.

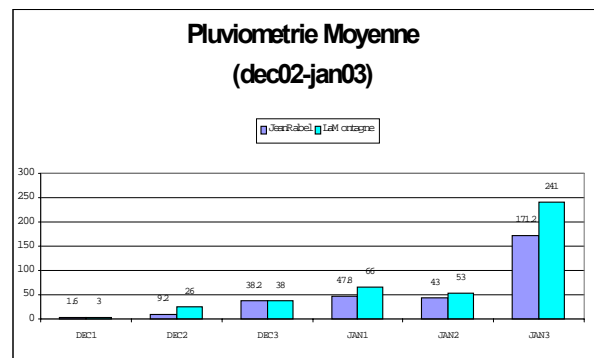


Fig. 5

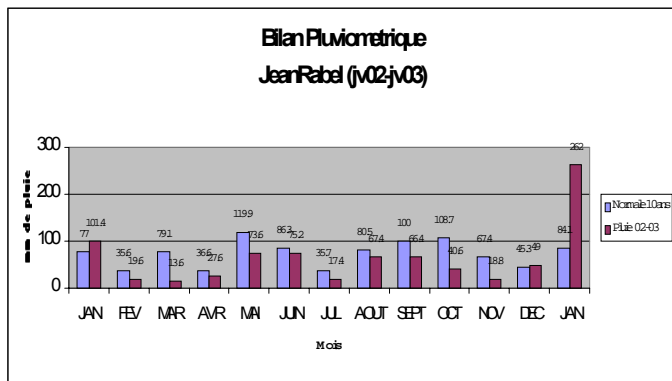


Fig. 6

Production agricole et élevage de bétail

Le régime pluviométrique de ce mois a suivi celui de la fin décembre tout au cours des trois décades du mois, les planteurs ont intensifié le semis dans la zone basse. Près de 60 à 70% des terres ont été emblavées. Avec les plantations, les prix ont continué à monter suivant l'effet normal des lois du marché. Beaucoup d'animaux ont été encore vendus pour l'acquisition de semences à prix fort. Une plus grande portion de transferts d'argent des parents vivant à l'étranger a été utilisée pour l'achat de semences provenant pour la plupart d'autres départements. Au niveau des animaux, plus de problèmes de disponibilité en fourrage et en eau. Les maladies habituelles sont rapportées. La crainte est maintenant liée à l'effet de la pluie sur les animaux affaiblis. Ici, le coût du transport en commun a encore augmenté pendant la première quinzaine pour baisser légèrement en fin de mois.

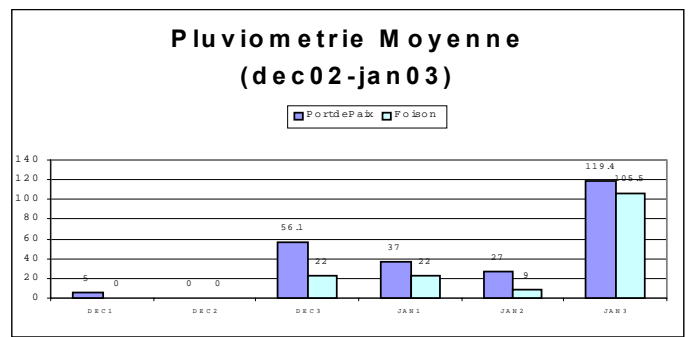


Fig. 7

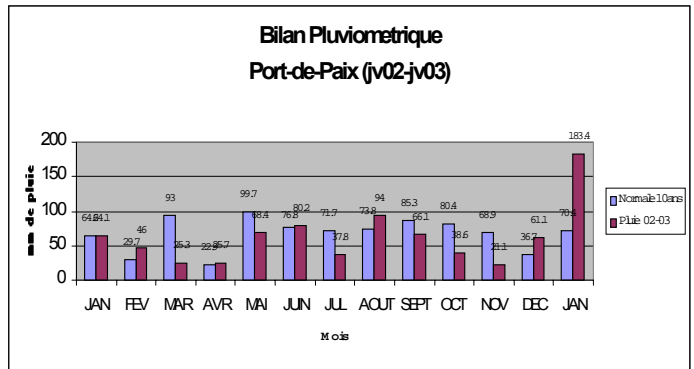


Fig. 8

Production agricole et élevage de bétail

La même situation prévaut qu'à Jean-Rabel: le régime pluviométrique de ce mois a renforcé celui de la fin décembre tout au cours des trois décades du mois, les planteurs n'ont cessé de poursuivre l'intensification des plantations dans la zone basse. Près de 60 à 70% des terres ont été emblavées. Avec les plantations, les prix ont continué à monter suivant l'effet normal des lois du marché. Beaucoup d'animaux ont été encore vendus pour l'acquisition de semences au prix fort. Une plus grande portion de transferts d'argent des parents vivant à l'étranger a été utilisée pour l'achat de semences. Plus de problèmes de disponibilité en fourrage et en eau pour les animaux. Les problèmes d'affections des voies respiratoires des équins et des volailles, comme partout ailleurs, semblent baisser.

PORT-DE-PAIX

Pluviométrie

La commune de Port-de-Paix a reçu, à l'instar de Jean-Rabel, un volume important tout au cours du mois. La dernière décade est toujours plus mouillée. Près de 10 jours de pluies modérées à fortes ont causé des dégâts aux principaux tronçons routiers empêchant la circulation des véhicules. La partie basse (plaine de Port-de-Paix) et les sommets des collines semblent avoir eu encore une fois un peu plus d'eau (Bouvard :180mm-Près de Poste Métier et Calebassier-Mahotièrè :221mm). Un total de 183.4mm en moyenne est enregistré contrairement aux 61.1mm du mois dernier. Cela fait 9ans que l'on n'a pas enregistré un tel volume de pluie au mois de janvier. Ce qui nous permet d'avancer que le bilan a été positif (+160%) par rapport à la normale des 10ans.

BASSIN BLEU

Pluviométrie

Au niveau de la commune de Bassin-Bleu également beaucoup de pluie est tombée quoique le volume est moindre, la même situation prévaut à Port-de-Paix et à Jean-Rabel. Près de huit jours de pluies modérées ont endommagé les principaux tronçons routiers et les jardins sur berge. Dans l'ensemble des postes, la moyenne totalise 89.5mm principalement à la dernière décade. Ce qui nous donne un bilan positif (+131%) par rapport à la normale des 10 ans. Encore ce mois-ci, les parties basse et montagneuse semblent avoir eu un peu plus d'eau (Bassin-Bleu: 95.5mm et Odigé-Laplate: 152.5mm).

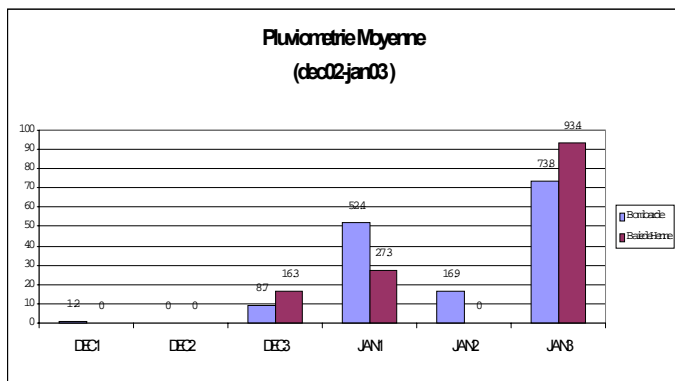


Fig. 9

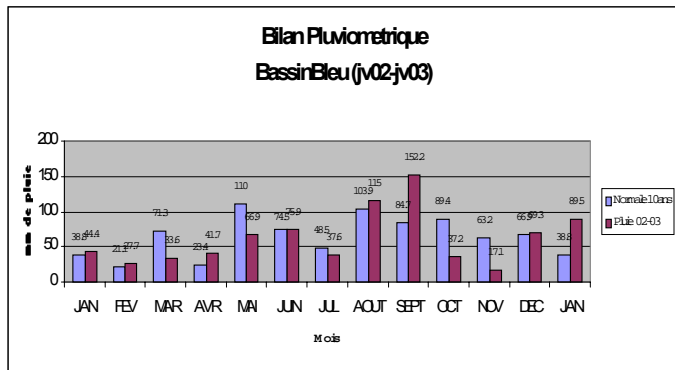


Fig.10

Production agricole et élevage de bétail

Dans les parties basses, le même scénario de terres plantées est constaté maintenant. A l'instar des autres régions, près de 60 à 70% des terres ont été emblavées. Ici dans cette aire, une partie de la zone des collines est même plantée en haricot et maïs. La cherté des semences continue d'être la principale discussion des planteurs.

Au niveau de la santé animale, la situation s'est améliorée comme partout ailleurs. Il y a de l'espoir pour les prochains jours en ce qui concerne l'approvisionnement en fourrage. Les maladies habituelles (diarrhée, tiques et poux) sont revenues au niveau normal.

ANALYSE DES PRIX

L'analyse des prix se fait ce mois-ci avec les données collectées par le staff de CARE-DAP Agriculture dans le Nord-Ouest et de l'ANOSA au niveau des marchés de Crève-Bombarde, La Réserve, Jean-Rabel, Beauchamp, Bassin-Bleu. La moyenne des prix sera analysée plus bas par produit. Les comparaisons avec les périodes précédentes sont faites à titre de référence pour le Nord-Ouest en tenant compte des moyennes des variations minima et maxima des produits pour les différents marchés.

Riz Etranger

Au mois de janvier, le riz a continué son ascension en subissant une hausse de +10.5% avec 53.75gdes en moyenne pour la marmite de 5.5lbs (2.5Kgs) dans les différents marchés par rapport au mois dernier (48.60gdes). Par rapport à l'an dernier à la même époque, on a enregistré une hausse de +23.1% (43.65gdes) et par rapport à la moyenne des 5 dernières années (1998-2002), on constate une hausse de +39.3% (38.57gdes). La situation macro-économique du pays en est responsable.

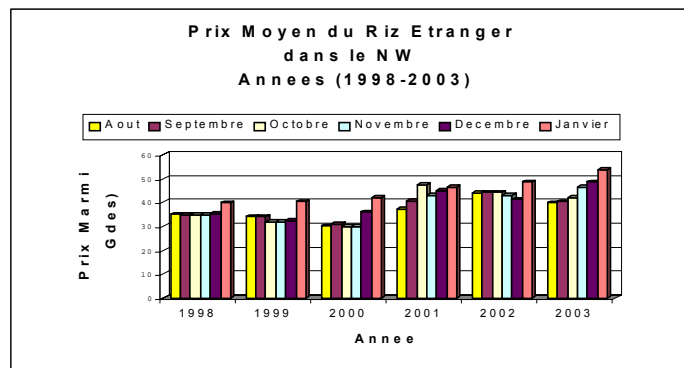


Fig. 11

Banane

Le prix du régime de banane a monté ce mois-ci pour atteindre 167.08gdes. Ceci représente +36.9% par rapport au mois dernier (122gdes). L'an dernier, la banane se vendait à 109.25gdes, soit une hausse de +52.9%. Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (1998-2002), la variation du prix de régime de banane est de +123.8% (74.65gdes). L'augmentation du coût de la vie et la période de plantation pourraient expliquer cette hausse.

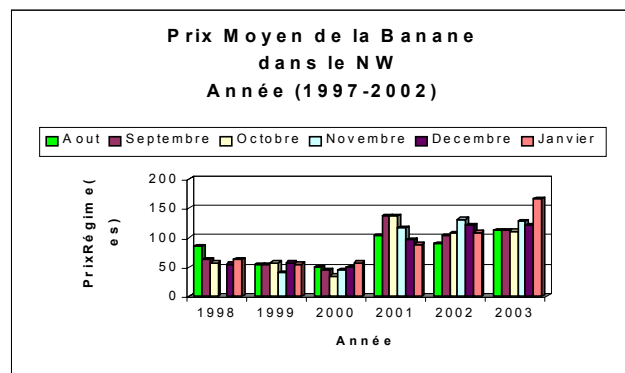


Fig.12

Maïs en grain

La marmite de maïs indique à nouveau une hausse extraordinaire de +82.6% par rapport au mois dernier. Le prix moyen a varié en passant de 23.60gdes à 43.11gdes la marmite de 5.5 livres. Par rapport à l'an dernier (16.60gdes), les prix ont

crû de +75.2% et par rapport à la moyenne des 5 dernières années (1998-2002) la hausse est de +159.7%(16.60gdes). La situation macro-économique et la forte demande du début de la saison tardive expliquent la poursuite de cette hausse.

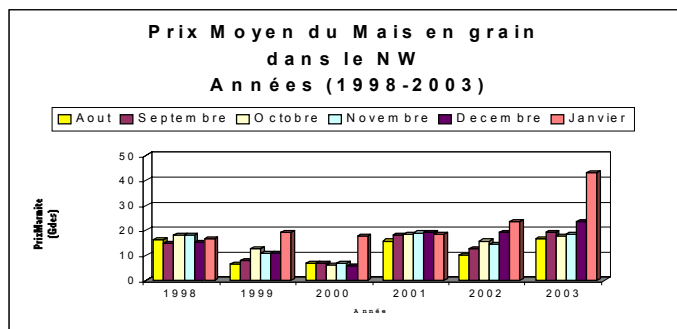


Fig. 13

Haricot Blanc

Cette denrée a de nouveau subi une remontée de +45% par rapport au mois dernier. Le prix est passé de 90.4gdes à 131.11gdes la marmite. Par rapport à l'an dernier (86.50gdes), la hausse est de +51.1%. Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (1998-2002), la variation est de +147.8% (55.79gdes). Cette hausse pourrait s'expliquer par la situation macro-économique du pays où tous les prix montent. L'excédent de pluie de ce mois, entraînant des plantations dans la partie centrale, à susciter également de petites plantations dans les parties hautes. L'autre hypothèse serait que cette variété considérée comme plus résistante ait été utilisée dans la zone basse également malgré la préférence pour le Lima Bean dénommé pois de souche (cherté oblige). Comme dit au mois dernier, le prix de cette denrée n'a cessé de monter en passant de 100gdes à 150gdes pour atteindre les 200-300gdes (Prix Moyen : 224gdes). Il apparaît que la demande a dépassé l'offre. Il importe qu'une étude détermine la quantité de semences nécessaires à la stabilisation des prix au bénéfice des planteurs.

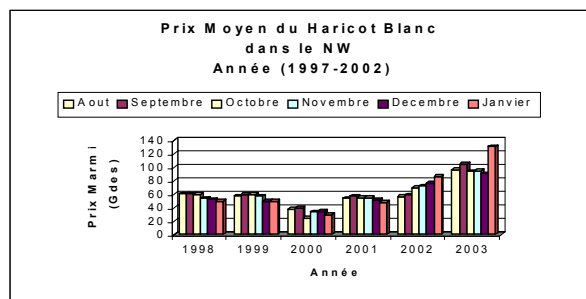


Fig. 14

Haricot Noir

Le haricot noir a subi le même effet que le haricot blanc mais à un degré moindre. Les prix reflètent les choix des planteurs. La

hausse est passée de 90.9gdes à 129.94gdes (+42.9%) contrairement à l'an dernier où il était à 87.75gdes (48.1%). Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (1998-2002) la hausse est de +132.9% (55.79gdes).

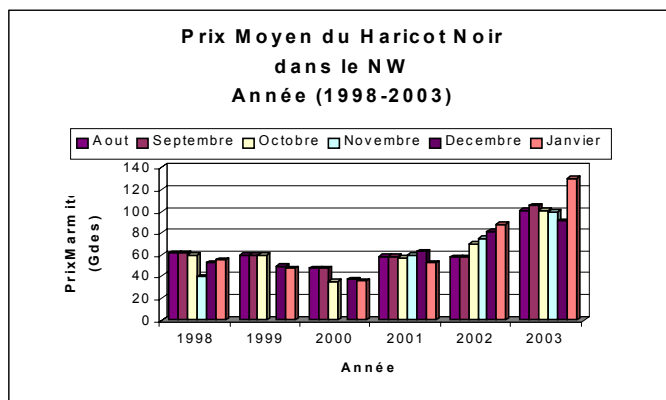


Fig. 15

Charbon

Le prix du charbon de bois a subi encore une nouvelle hausse avec 103.61gdes (+14.6%) par rapport au mois dernier (90.4gdes). Les prix de l'an dernier oscillaient aux alentours de 84gdes (+23.3%) en moyenne. Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (1998-2002), la variation est de +59.1% (65.10gdes).

Le contexte particulier de cette année pourrait expliquer cette situation. La hausse généralisée des prix entraîne des ajustements des producteurs de charbon. La période pluvieuse y est également pour cause. Difficile de produire du charbon en terrain détrempe.

Après la demande de fin d'année, l'on peut encore constater un certain essoufflement de l'industrie de production de charbon. Il semble que le renouvellement des grandes quantités devient de plus en plus difficile avec la rareté des arbres. On assiste à l'extirpation des racines et à la coupe des arbustes. Quelques piles de bois couvertes de feuilles sont aperçues çà et là dans les cours des maisons.

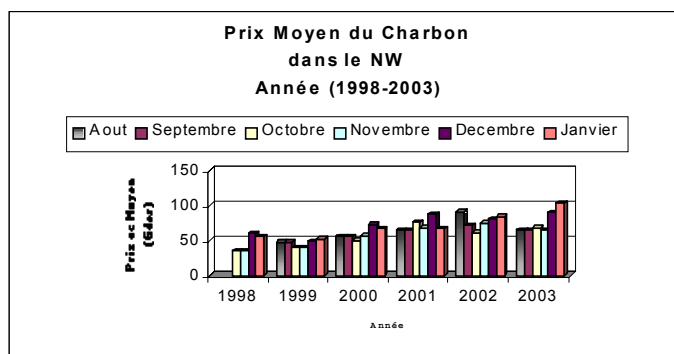
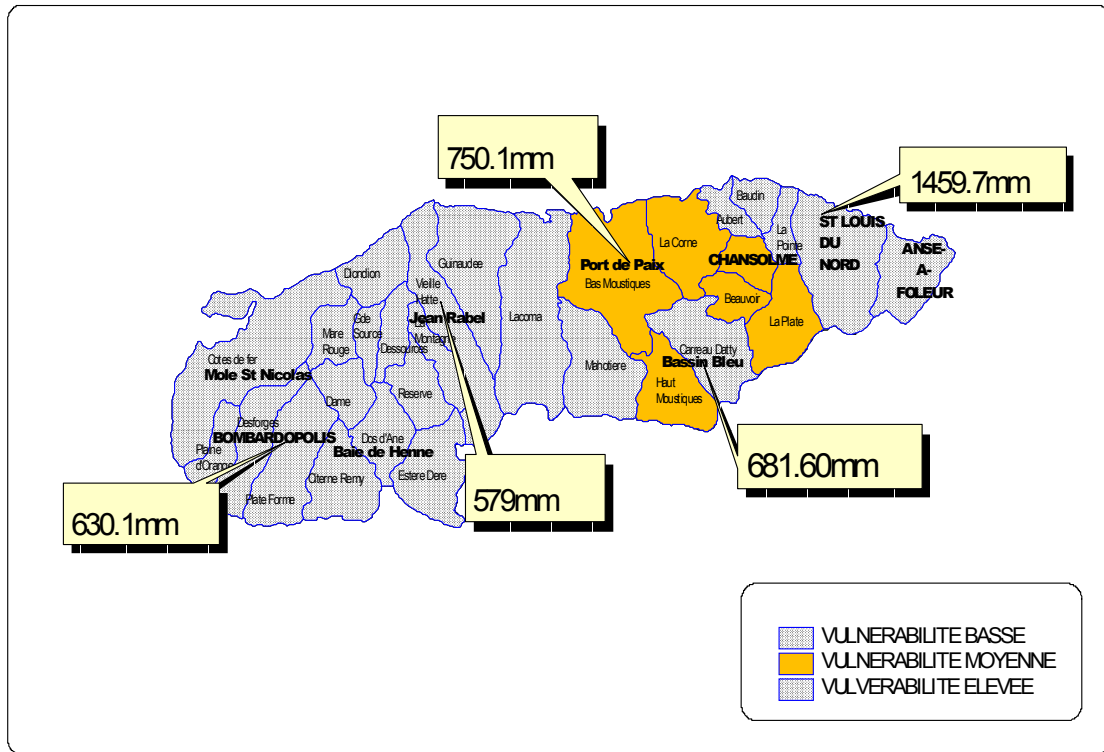


Fig. 16

**NIVEAU DE VULNERABILITE DES SECTIONS COMMUNALES DU NORD-OUEST
PAR RAPPORT A LA SECHERESSE
(Cumul Annuel 2002 des stations pluviométriques)**



Données recueillies sur base sources combinées - 31/01/03

Fig. 17

N.B. Le niveau de vulnérabilité a été évalué en fonction de l'évolution des indicateurs cités dans le Bulletin NEWS (Pluviométrie, Production Agricole, Situation de l'Élevage, Prix de marchés, Santé Humaine et Stratégies de survie.
N.B : Le fait que la pluie soit tombée, ne réduit en rien le niveau de vulnérabilité puisqu'il n'y a rien à manger jusqu'à date.

¹Les commentaires peuvent être adressés à CARE-Haiti, 92, rue Grégoire P.V., B.P. 15546, Pétion-Ville
E-mail : regisyl@pap.care.org